

La crise en Europe et le travail social

N° 55, parution septembre 2016 (*Après parution, rencontre entre auteurs et lecteurs du numéro*).

Dépôt des manuscrits jusqu'au 1^{er} mars 2016 (par mail : lesociographe@champsocial.com) en mentionnant vos coordonnées (téléphonique et postale).

La crise économique, politique et sociale que nous vivons en Europe ouvre la voie à un recul sociétal qui paraît imparable. Les travailleurs sociaux en exercice sont, eux, de plus en plus soumis à de fortes pressions : celles qui découlent de la logique managériale calquée sur la gestion du secteur privé qui domine de plus en plus la mise en œuvre des politiques sociales ; celles de l'urgence qui concerne le nombre croissant de ceux dont les besoins primaires – de nourriture et de logement, notamment – ne sont plus satisfaits. La pression des usagers, le manque de ressources, des règles toujours plus restrictives dans l'application des mesures de politique sociale sont à l'origine de l'absence de réponses ou de réponses qui sont bien loin d'atteindre les principaux facteurs des problèmes et leur croissante complexité.

Cette dynamique économique, politique et sociale est explosive pour la pratique professionnelle : de nombreux professionnels se trouvent dans la situation d'emploi précaire et sous-payé qui atteint tant d'autres travailleurs et tend à compromettre le développement de leur identité professionnelle ; la complexité des problèmes et des réponses à mettre en place exige que les professionnels développent la réflexivité, intériorisent une posture de recherche, mais le développement de ces dispositions se heurte à la pression quotidienne des demandes des usagers et, au delà, aux attentes de nombreux employeurs qui, loin de valoriser les professionnels réflexifs, donnent la priorité à ceux qui se limitent à appliquer les mesures, sans se soucier des leurs effets en matière de reproduction sociale des inégalités et de perpétuation de la pauvreté.

Et il est d'autant plus difficile de déchiffrer et de s'opposer à ces tendances qu'elles sont légitimées par la pression idéologique de la « pensée unique » qui, dans ce champ professionnel, conduit à responsabiliser les individus et les familles pour les problèmes de chômage, pauvreté et exclusion sociale qu'ils vivent, « oubliant » le poids des facteurs structurels qui sont à l'origine de ces mêmes expériences.

Face à toutes ces pressions, quelles sont les attitudes que les travailleurs sociaux peuvent développer (échapper aux confrontations, se réfugier derrière les missions, avancer les valeurs de l'éthique, s'enfermer dans la relation avec les usagers, développer la recherche, impulser du réseau, etc.) ?

Il s'agira ici d'identifier et d'analyser les nombreux défis que la situation de crise sociale que nous vivons actuellement en Europe lance au travail social et à ses pratiques, prenant en compte, bien sûr, les contraintes qui pèsent sur les professions du social, les risques de subalternisation que celles-ci courent mais, également, leur potentiel en matière d'action et de savoirs sur la société et de rapports entre la connaissance et l'action.

Manuscrit sous fichier Word entre 5000 et 30000 signes maximum. Les autres recommandations sont sur le site du *Sociographe* : www.lesociographe.org

Tout manuscrit est signé par un ou des auteurs physiques (pas de personnes morales). En cas de co-auteurs, nécessité d'avoir un seul contact pour la rédaction (ils seront présentés dans la publication par ordre alphabétique sauf contre indication).

Les manuscrits et autres documents remis le sont à titre gracieux ; la publication est soumise à un contrat d'édition.

Tout fichier proposé suppose l'autorisation par l'auteur d'une mise en ligne possible sur Internet.

Contacts :

Dossier coordonné par Berta Granja (membre du Comité de rédaction, enseignante à l'Institut supérieur de travail social de Porto), berta.granja@Icssp.pt ou lesociographe@champsocial.com